

# CR de la Visite de l'Assemblée Nationale du 17 février 2010

Par Georges Bourne



COLLECTIF CITOYEN DE MIONS  
7-9 allée du Château, 69780 MIONS

## **6h00 : Rendez-vous pour le départ**

Le rendez-vous est donné, pour tous, derrière chez Cartellier. Cette journée qui commence est l'aboutissement des efforts obstinés de Jean-Pierre Barthelemy, Secrétaire Général du CCM, depuis un an : merci. Au petit matin, nous nous retrouvons 19, membres du CCM et amis invités. Les saluts citoyens sont échangés dans la bonne humeur :

*BARTHELEMY Jean-Pierre*

*BARTHELEMY Patricia*

*BEAUJOUAN Odile*

*BENVENUTO Carmelo*

*BENVENUTO Jacque*

*BORNARD Anne-Marie*

*BORNARD Jean-François*

*BOURNE Arlette*

*BOURNE Georges*

*CORRAL Norbert*

*GRAN Edouard*

*GRAN France*

*GUENOUNE Nadine*

*JACQUET Maryse* (Jean, notre Président du CCM, est en convalescence, suite à une opération au genou)

*MARIA Pierre*

*MILLOT Pascal*

*VEZANT Brigitte*

*VEZANT Jean-Paul*

*TAGLANT Bernard*

Nadine fait la distribution des tickets de métro lyonnais pour ceux qui n'en sont pas pourvus, et nous voici partis en minimisant le nombre de voitures pour nous rendre à la Gare de Vénissieux. Dans le métro, les discussions se poursuivent, nous profitons des connaissances de Nadine concernant le réseau TCL. Changement à Bellecour.

## **6h55 : Arrivée à Perrache**

Attente quelques minutes, au-dessus des quais, Nadine est intarissable sur ses aventures petites et grandes, dans son bus. Embarquement en toute quiétude voie B. Beaucoup récupèrent la presse matinale gratuite.

## **7h10 : Départ du TGV de Perrache**

L'organisation de Jean-Pierre est sans faille, chacun trouve sa place. Petit arrêt, Gare de la Part-Dieu, les voyageurs qui montent dans le TGV nous semblent bien tristes. Notre petite équipe s'installe pour le voyage. Pour la plupart : lecture puis petit somme, pour d'autres c'est le plaisir de la convivialité du bavardage, là, Maryse et Arlette sont les meilleures. En ce matin, nous traversons des régions embrumées et couvertes de neige. A plusieurs reprises le train ralentit et nous prenons 13 minutes de retard. Jean-Pierre distribue les tickets du métro parisien et Pascal donne les consignes pour rallier l'Assemblée Nationale avec changement de métro Place de la Concorde.

## **9h40 : Arrivée Gare de Lyon à Paris**

Métro ligne 1, puis ligne 12 et sortie à la station Assemblée Nationale, nous y sommes enfin. Remarquons que tout le long du chemin, nous nous sommes régulièrement comptés et personne n'a été perdu.

## **10h20 : Arrivée devant l'Entrée du Public : 33, quai d'Orsay**

Les cars de CRS sont là, la télévision aussi, nous sommes tous un peu tendus devant le grand moment qui nous attend : entrer dans ce haut-lieu de la démocratie. Nous patientons quelques minutes pendant lesquelles Pascal, avec son humour habituel, nous fait un petit descriptif des sites qui nous entourent dont le Pont Alexandre III,

l'Obélisque, etc. Pascal connaît Paris comme s'il y avait toujours vécu. Une petite pluie se déverse sur nous, alors que nous sortons nos Cartes d'Identité et que Jean-Pierre nous compte une fois de plus



Il manque le photographe pour faire 19

### **10h30 : Accueil à l'Entrée du Public**

Oui, oui, nous sommes bien le groupe annoncé par notre Député : Monsieur *Raymond Durand*. Jean-Pierre monte au créneau en parfait organisateur, alors que les paris commencent à tomber : verrons-nous notre Député ? Il est demandé seulement à Jean-Pierre sa pièce d'identité, il sort un beau passeport qui passe sous la photocopieuse pendant que les 18 autres rangent leurs papiers. Sourire dans le groupe, en cas de problème, la prison, ce sera pour Jean-Pierre.

Par contre, chacun reçoit son billet de séance à remplir pour l'après-midi. Ces billets verts ne sont pas les mêmes pour tout le monde et chacun peut lire : « *Le public admis en séance se tient assis et découvert. Il doit observer le silence et ne donner aucune marque d'approbation ou de désapprobation. Une tenue correcte est exigée (pour les hommes : veste, blouson à manches longues, pantalon long). Vestiaire obligatoire et gratuit.* » Notre groupe est un peu tendu et des remarques oiseuses humoristiques fusent, dans ce domaine Anne-Marie a la palme.

Nous repérons assez vite un grand gaillard sympathique qui sera notre guide du matin, son œil perçant surveille chacun en se demandant quels sont ces oiseaux qui débarquent de leur province ?

Nous sommes invités à passer dans la pièce voisine équipée, comme dans un aéroport, pour les vols internationaux, nous nous avançons dans une ambiance bon enfant. Les vestes, les sacs, les ceintures, les téléphones et les sacoches passent aux RX sur un tapis roulant, tandis que les humains passent sous un portique détecteur d'armes et de prothèses. Bien-sûr, chacun surveille chacun, allons-nous passer sans problème ?

Brigitte est la première à se faire remarquer, en cause : la grosse boucle de sa ceinture. C'est le début d'une longue suite de fous rires nerveux qui agacent un peu notre guide, mais aussi le gendarme qui nous dépasse tous de plus d'une tête. Rien n'arrêtera ce défolement collectif, trop longtemps contenu. Pour Edouard, il faut aussi quitter la ceinture. Norbert tente un passage, en vain, avec son téléphone, Carmelo également. Anne-Marie, avec ses plaques métalliques dans les jambes, déclenche une vraie alarme, est-ce un terroriste ? Non, non, elle sait rassurer la dame du contrôle en montrant ses radios.

Se présente alors Maryse, qui, avec ses deux prothèses de hanches, s'attend au signal d'alarme, elle a déjà sorti ses certificats médicaux, de naissance, de mariage et tout ce qu'il faut, mais rien ne se passe : grand fou-rire, tout le monde avait les yeux sur elle.

La personne qui surveille la radiographie des sacs à mains, d'un seul coup bloque tout le monde : « *Plus personne ne passe, à qui est ce sac ?* ». Chacun se regarde comme s'il n'était à personne lorsque Jacquie s'avance « *A moi !* ». On ouvre le sac, Jacquie en sort deux ou trois bricoles, et le sac repasse aux RX : « *Messieurs, mesdames, plus personne ne passe, Madame videz votre sac* ». Evidemment, tous les yeux se fixent avec attention sur toute l'intimité du sac à main de Jacquie, et il y en a du monde à l'intérieur, belle rigolade nerveuse. Il faut tout ouvrir, jusqu'au poudrier qui contenait deux spatules de maquillage prises pour de dangereuses armes tranchantes. Soulagement général.

Bernard passe à son tour sous le portique s'en étant débarrassé de presque tout, et nouvelle alarme due à ses prothèses de genoux. Bernard n'a aucun justificatif, sur sa bonne mine, on le laisse passer.

### **10h37 : Fin des contrôles, cela est allé assez vite en fin de compte**

Notre guide nous regroupe et donne alors de nouvelles consignes : rester groupés, être discrets, pas de téléphone, photos exceptionnellement autorisées à condition de ne pas prendre les personnes qui travaillent ici ou d'autres groupes. Dans cette première salle, sont affichés les portraits photographiques des Présidents successifs du Palais Bourbon.

« *Qui veut passer aux toilettes ?* » Silence, puis Bernard timidement « *Moi* » et tout le monde, comme un seul homme fait la pause pipi. A partir de là, le sourire, l'humour et la compétence de notre guide captiveront notre attention sans faillir.

**Note du rapporteur** : l'objet de ce présent texte est de faire revivre cette journée et non de se lancer dans la rédaction d'un guide touristique et historique. Les guides touristiques et le site Web de l'Assemblée Nationale le font très bien.

<http://www.assemblee-nationale.fr/>

Et en particulier la visite virtuelle à adresse suivante :

[http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/visite\\_virtuelle/index.html](http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/visite_virtuelle/index.html)

Références Wikipédia

[http://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%B4tel\\_de\\_Lassay](http://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%B4tel_de_Lassay)

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Palais\\_Bourbon](http://fr.wikipedia.org/wiki/Palais_Bourbon)

Dans le couloir, conduisant à ces toilettes, de superbes fresques attirent notre attention, en particulier une consacrée au Suffrage Universel et une autre au Droit de Vote des Femmes.

Notre guide nous annonce, avec beaucoup de tact, que la séance de cet après-midi, de 15h à 16h à laquelle nous allons assister, est avant tout un show télévisé type pièce de théâtre, les acteurs en sont les Députés, et le public : nous et tous les téléspectateurs. A proprement parler, il ne s'agit pas d'une séance de travail. Institutionnellement, il s'agit des questions des Députés au Gouvernement. Ce type de séance a toujours beaucoup de succès car les Députés sont nombreux à être présents pour passer à la TV, et c'est le jour où l'on a le plus de chance de voir un grand nombre de Ministres du Gouvernement.

Dans cet Hémicycle, les vraies séances de travail sont très techniques et ne regroupent que les Députés qui ont participé à la préparation des textes à débattre. Ces textes sont préparés préalablement au sein des 10 Commissions, chacune dans sa spécialité. De plus, en parallèle avec le travail qui se déroule dans l'Hémicycle, une multitude de réunions de travail a lieu simultanément. Ainsi le travail, sur un texte dans l'Hémicycle, est d'autant meilleur qu'il n'y a que peu de Députés, ces derniers étant les spécialistes du sujet abordé.

CCM : « *Et alors pourquoi certains Députés dorment-ils sur leur banc ?* »

C'est humain. En effet, le travail des Députés commence avec une première séance de 9h30 à 13h, puis nouvelle séance de 15h à 20h, et enfin, en soirée, reprise à 21h30 jusqu'à 1 h ou 2 h du matin. Durant ces séances, dans l'Hémicycle, les Députés circulent en permanence, pour se restaurer, pour aller aux toilettes (il

semblerait que les Députés soient des femmes et des hommes comme les autres), pour boire un café et parfois piquer un petit somme.

### **10h50 : Croisement d'un groupe du troisième âge de Franche-Comté**

Quelques propos sont échangés, il en ressort que nous venons de plus loin qu'eux.

### **10h51 : Projection d'un petit film dédié au Palais Bourbon**

Ce film intitulé « La Maison de tous les Citoyens » retrace l'historique et les fonctions de ces lieux.

Le Palais Bourbon fut construit de 1722 à 1728 pour la Duchesse Douairière de Bourbon, Mlle de Nantes, fille légitimée de Louis XIV et de Mme de Montespan. Le petit-fils de la Duchesse, le Prince de Condé, agrandit le Palais et ajoute, à proximité l'Hôtel de Lassay, Résidence actuelle du Président de l'Assemblée Nationale : Monsieur Bernard Accoyer.

On voit passer, sur l'écran, la Révolution Française, les différents Régimes, les grandes lois votées ici : l'Ecole Obligatoire, la Liberté de la Presse, le Droit de Grève, le Droit d'Association, etc..).

Les trois fonctions de la chambre des Députés sont : représenter (en particulier la réception de groupes étrangers dans le cadre des relations internationales), légiférer (les lois) et contrôler le travail du Gouvernement (cela correspond à la vue moderne actuelle).

Itinéraire d'une loi, les discussions, les votes et les allers-retours des textes de lois avec le Sénat. En cas de blocage, une commission mixte est constituée. Aboutissement avec publication au Journal Officiel et nécessité des Décrets d'Applications.

Les Députés sont actuellement 577, et ils sont élus pour 5 ans. Ils constituent des groupes associés à leurs engagements politiques.

Aperçu de la Poste interne, de la Bibliothèque.

Les réunions statutaires : le mardi 10h : réunion des Présidents de Commissions, et début des séances dans l'Hémicycle l'après-midi même avec l'éternelle phrase du Président : « *La séance est ouverte* ». Le mercredi après-midi : les questions des Députés au Gouvernement.

Le protocole d'arrivée du Président de l'Assemblée entre deux haies de Gardes Républicains.

La Salle des Quatre Colonnes : c'est un des lieux de croisements des Députés et des journalistes.

Le film insiste sur les longues journées de travail des Députés et des séances qui se terminent toujours très tard dans la nuit.

### **11h00 : Fin du film**

### **11h05 : La Galerie des Fêtes**

Là, on peut légitimement parler des « Ors de la République », avec sa décoration dorée, ses lustres de Venise, son parquet et son tapis rouge.

<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/visite/7cfl.asp>



Le guide nous replonge dans l'historique du Palais Bourbon dont la surface, au sol, voisine les 179 000 m<sup>2</sup>. Lors de la Révolution de 1789, c'est l'Armée qui prend possession des lieux, puis l'Administration Révolutionnaire, ensuite l'Ecole Polytechnique et enfin l'Assemblée Nationale. Avec l'Empire, puis la Restauration, les Nobles reviennent en France et le Prince de Condé veut récupérer son bien, mais les Députés sont là. Les discussions traînent, le Palais Bourbon commence à tomber en ruine, le Prince de Condé le loue, le restaure, et construit l'Hôtel de Lassay comme cela a déjà été dit. Pour relier ces deux édifices, une Galerie est construite entre les deux bâtiments, elle remplace une vieille galerie en bois.

Nous sommes ici dans cette nouvelle galerie inaugurée en 1848, c'est le lieu de passage obligé du Président de l'Assemblée entre sa Résidence à l'Hôtel Lassay et le Palais Bourbon.

Cette galerie permet de réaliser ici de grandes réceptions, en particulier lorsque des Délégations Etrangères sont reçues. Alors que le Palais Bourbon, actuellement, n'est pas accessible au Président de la République, cette Galerie des Fêtes l'est.

Notre guide, en bon pédagogue, alterne les anecdotes qui réveillent, et les notions plus sérieuses relatives à la vie de nos Institutions et de notre Démocratie. Ainsi, comme le permet désormais la Constitution, il nous explique que lorsque le Président de la République veut s'exprimer devant les deux Chambres réunies : Députés et Sénateurs, cela ne se passe pas au Palais Bourbon mais à Versailles.

Nos photographes ajustent leurs appareils et commencent à engranger des photos souvenirs.

De même, notre guide nous réveille (mais ce n'est pas nécessaire) en nous questionnant. « *Quels sont par ordre d'importance les quatre personnages qui représentent la République ?* »

(Cherchez bien, réponse à la fin du compte-rendu)

### **11h10 : Le Cabinet de Départ**

A l'extrémité de la Galerie des Fêtes, le Cabinet de Départ est le lien direct avec l'Hôtel de Lassay.

<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/visite/7cfm.asp>

L'origine de son nom vient du fait que le Président de l'Assemblée repart d'ici, avant chaque séance, selon un protocole rigoureux. En particulier, pour toutes les séances de l'après-midi, il passe entre deux haies de Gardes Républicains. Cette cérémonie est très symbolique montrant que le pouvoir militaire est bien au

service du pouvoir législatif. Cette salle, plus petite que la Galerie des Fêtes, permet la tenue de réunions ou de repas de réception, pouvant accueillir jusqu'à 300 couverts. L'intendance et les cuisines sont situées sous l'Hôtel de Lassay.

### **11h13 : La Petite Rotonde ou la Rotonde d'Alechinsky**

C'est le point de contact pour entrer dans le Palais Bourbon, nous échangeons quelques regards perdus, nous pensions y être depuis longtemps.

<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/visite/7cfw.asp>

Une superbe fresque colorée décore les murs circulaires, sur le thème suivant : « *Les hommes cherchent la lumière dans un jardin fragile où frissonnent les couleurs.* ». Nous ne faisons que passer.

### **11h15 : La Rotonde ou tribune de presse**

Les journalistes, qui accèdent au site par l'entrée du Public, au 33 quai d'Orsay, peuvent arriver directement dans cette salle qui leur est dédiée. Ici, nous pénétrons dans le premier périmètre de la zone sensible. Les utilisateurs réguliers du Palais Bourbon sont badgés, la couleur du badge indique les droits d'accès. Un panneau demande aux visiteurs de « *faire le silence et de rester neutres* ».

<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/visite/7cf4.asp>

Superbe sculpture de Daumier.



**Note du rapporteur :** pour plus de précisions sur cette magnifique œuvre d'art très torturée

<http://www.assemblee-nationale.fr/evenements/daumier.asp>

### **11h18 : Salle des Pas Perdus ou Salon de la Paix**

Cette salle est réputée pour sa très mauvaise acoustique, elle est donc dédiée aux journalistes de la presse écrite. Ils captent au vol les Députés pour les interviewer.

<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/visite/7cfk.asp>

Nous sommes sur le circuit du Président de l'Assemblée qui se rend de sa Résidence à l'Hémicycle. A ce niveau, lorsqu'il passe, la Garde Républicaine est sur deux fois deux rangs, et le Président de l'Assemblée accède alors directement à l'Hémicycle. Cette salle est équipée de téléviseurs qui permettent de suivre, de l'extérieur, ce qui se passe dans l'Hémicycle. Il en est de même dans toutes les parties du Palais Bourbon réservées aux Députés.

Alors que l'estomac de certaines de nos dames commence à crier famine. Une nouvelle question nous tombe dessus pour nous sortir du train-train de la visite : « *Pourquoi n'y a-t-il pas de séance de travail dans l'Hémicycle le mercredi matin ?* »

Et je vous laisse deviner qui fournit la bonne réponse (voir à la fin de ce texte). Réponse : pour cause de Conseil des Ministres au Palais de l'Élysée. En effet, pour toute discussion de texte, dans l'Hémicycle, il faut la présence d'au moins un membre du Gouvernement pour signer le procès-verbal.

Le guide nous fait admirer les peintures du plafond, identifiées comme étant d'Horace Vernet. Les thèmes contenus dans ces peintures sont : la Paix, le Bien, la Prospérité, la Justice et le Peuple.

**Note du rapporteur** : pour plus de précisions sur les peintures d'Horace Vernet :

[http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/7cg.asp#P32\\_14246](http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/7cg.asp#P32_14246)

Le guide insiste sur l'importance des téléviseurs, présents de partout, ils diffusent en direct ce qui se passe dans l'Hémicycle. Cela permet, en particulier, aux Députés qui doivent prendre la parole, de savoir quand il leur faut entrer dans l'Hémicycle. Séance par séance, une « *feuille jaune* » est publiée, elle donne la succession des personnes, qui doivent intervenir, ainsi que le temps de parole de chacun.

### **11h28 : La Salle des Quatre Colonnes, entrée et sortie**

Cette salle est celle que l'on voit le plus souvent à la télévision lors d'interview des Députés, chaque média trouve sa place et fait son travail.

<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/visite/7cfj.asp>

Le guide nous fait sortir dans le jardin attenant, dit « Jardin des Quatre Colonnes ». Par beau temps, ici, le travail des journalistes peut se faire dans de meilleures conditions. En face de nous, un peu plus loin : les Invalides et, tout près dans le même corps de bâtiments, Le Quai d'Orsay où se trouve Le Ministère des Affaires Etrangères. « *Ce Ministre étant très proche, vient-il à pied au Palais Bourbon ?* » Et bien non, pour des raisons de sécurité, le déplacement des Ministres se fait en voiture sécurisée avec gardes-du-corps.

Belle vue sur l'Hôtel de Lassay où l'on reçoit les Chefs d'Etats Etrangers. Notre guide, qui ne manque pas d'humour, signale que selon l'importance des personnages, on peut faire appel à la Garde Républicaine à Cheval, comme ce fut le cas, il y a peu, pour recevoir plusieurs Emirs du pétrole.



L'Hôtel de Lassay accueille également les structures du « Service de la Séance ». Ce service règle l'organisation matérielle de tout ce qui se passe dans l'Hémicycle, en fonction de l'ordre du jour décidé et publie la « *feuille jaune* » avec l'ordre précis des intervenants et le temps de parole attribué à chacun.

### **11h33 : Retour dans la Salle des Quatre Colonnes**

Les journalistes poursuivent leur installation, deux caméras tournent déjà. Cet après-midi, pour les Questions au Gouvernement, cette salle sera bien pleine et interdite au peuple (comme nous) bien sûr.

Trois des quatre colonnes de la salle et, à droite, notre groupe attentif



Cette salle permet un accès direct aux salles des Commissions et à l'Hémicycle. Dans l'Hémicycle, les séances de travail, durant les sessions, sont les Mardi, Mercredi et Jeudi. En principe, les Députés réservent le Vendredi à leur Circonscription. Alors que notre guide réclame la discrétion et le silence, un Député s'exprime bruyamment dans son téléphone portable.

**Note du rapporteur** : la Salle des Quatre Colonnes comme si vous y étiez : exceptionnel.

<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/visite/7cfj.asp>

Le guide nous parle à nouveau des particularités de cette séance de questions des Députés au Gouvernement. C'est du théâtre, cette fois-ci, tout le monde l'a bien compris. C'est la seule séance où l'on peut voir un nombre aussi important de membres du Gouvernement, l'impact médiatique est tellement grand que sur le créneau horaire 15h-16h, il n'y a jamais de réunions en parallèle.

C'est aussi le mercredi après-midi que l'on voit le plus grand nombre de journalistes, la Salle des Quatre Colonnes est noire de monde et bruyante. Cela nécessite parfois l'intervention des Appariteurs pour remettre de l'ordre. D'ailleurs, un passage avec cordons est matérialisé, seuls les Députés et Appariteurs agréés peuvent y circuler. L'habitude d'utiliser ce circuit balisé est tellement grande que, même lorsque ce n'est pas une obligation, et sans ces cordons, ces personnes continuent à suivre ce même chemin dans un pur réflexe pavlovien. Nous le constatons avec amusement.

#### **11h40 : Le Couloir longeant l'Hémicycle**

Avec émotion, nous approchons de l'entrée de l'Hémicycle par le périmètre sécurisé, inaccessible lors des séances. Sur notre lancée, nous croisons un monument commémoratif des Morts de Guerre, et les Sculptures de Jean Jaurès et d'Albert Denim décédés tous les deux en décembre 1914. Nous longeons différents salons réservés aux Parlementaires en osant à peine respirer pour ne pas déranger ces Grands Hommes.

#### **11h41 : La Cour d'Honneur**

Le guide, devant l'intérêt que nous lui portons, décide de nous faire faire une visite plus complète. Alors que l'on croit l'accès à l'Hémicycle imminent, il nous oriente vers la Cour d'Honneur, à l'opposé.

**Note du rapporteur** : Accès direct en virtuel à la Cour d'Honneur

<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/visite/7cfa.asp>

Nous sommes ici, au niveau de l'aire d'arrivée des Officiels : obligatoirement, les Ministres arrivent directement en voiture en remontant le plan incliné face à nous. Sous la Monarchie, le roi Louis-Philippe arrivait ici en carrosse pour les ouvertures des sessions de travail des Députés.



Au centre de la Cour d'Honneur trône une boule de granit noir. Cette œuvre d'art a remporté le premier prix du concours commémoratif du bicentenaire de la Révolution Française. Cette boule comporte, gravés, les Droits de L'Homme et du Citoyen, c'est l'œuvre de Walter de Maria.

Pour en savoir plus sur ce cousin de Pierre :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Walter\\_De\\_Maria](http://fr.wikipedia.org/wiki/Walter_De_Maria)

Lorsque l'on se retourne, en direction de l'entrée de la Salle Casimir-Perrier, les colonnades qui l'entourent rappellent le classicisme des temples antiques.

### **11h48 : Salon Delacroix ou Salon du Roi**

<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/visite/7cfi.asp>

Dans ce secteur, pour passer d'une salle à l'autre, on peut soit passer par les salons, soit passer par les jardins. Le salon Delacroix présente des peintures murales de grandes dimensions sur de grands thèmes : la Mer Méditerranée, l'Océan Atlantique, les grands fleuves français. Ces peintures couvrent tous les murs sauf une niche, dans cette niche se tenait le roi Louis Philippe lors des ouvertures de sessions. Le retour à la République a fait apporter des modifications aux regards des personnages des peintures, avant ils regardaient tous le Roi, puis, leur regard a été redessiné et il est devenu plus naturel.



En cas de suspension de séance, les parlementaires de Gauche se réunissent ici. Un autre salon est dédié à la Droite, il n'y a pas de salon pour le Centre.

### **11h55 : Entrée dans l'Hémicycle**

Le moment est solennel, d'autant plus que nous sommes sur le circuit que suivent les Députés. Mais il faut gravir cinq ou six marches. Anne-Marie réagit aussitôt : « *Et les handicapés, comment font-ils ?* ». Sourire du guide qui en a vu d'autres (Anne-Marie). Simplement, si c'est nécessaire, on adapte sur ces marches un plan incliné en bois. Mais celui-ci a pour l'instant une pente trop forte pour permettre la montée d'un fauteuil adapté. C'est effectivement un problème que d'adapter en permanence ces lieux, chargés d'une lourde histoire, aux nécessités de la vie d'aujourd'hui et aux lois votées par les Députés eux-mêmes. Le Palais Bourbon n'a ainsi pas de toilettes adaptées aux handicapés et personnes à mobilité réduite.

<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/visite/7cfe.asp>

L'Hémicycle date de 1798 et a été utilisé à l'origine par le Conseil des Cinq-Cents.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Conseil\\_des\\_Cinq-Cents](http://fr.wikipedia.org/wiki/Conseil_des_Cinq-Cents)

Des travaux se sont succédés en 1820, puis 1832. De cette époque, seul le bureau du Président a été conservé. Lucien Bonaparte fut le premier Président. Ce bureau est à la hauteur des Députés du haut de l'Hémicycle, il comporte une cloche qui ne sert plus actuellement, elle servait à demander le retour au silence et à remettre de l'ordre dans les débats. L'actuel bureau comporte le modernisme d'aujourd'hui avec micros et petite télévision. Sur ce bureau, l'évocation traditionnelle de la Justice rappelle à tous de conserver la plus grande vigilance.

Au dessous du bureau du Président : la tribune de l'Orateur, avec ses micros et ses décorations d'aigles romains à têtes de coqs bien républicains.

## Le bureau du président



Le guide, ne perd pas le nord, il continue sa petite leçon de civisme : actuellement l'Assemblée Nationale comporte quatre groupes politiques. Pour constituer un groupe, il faut au moins 15 Députés, ainsi le Modem avec ses 6 Députés ne peut pas constituer un groupe. Le nombre de Députés, dans un groupe, conditionne la répartition des locaux et des temps de parole.

Chaque texte de loi est décomposé en articles, chaque article est susceptible de recevoir des amendements. Pour qu'un amendement passe en discussion dans l'Hémicycle, le Député, qui en est l'auteur, doit être présent, sinon son tour passe. Le rapporteur de la Commission, qui a présenté la loi, dit ce qu'il a à dire, puis le Ministre concerné en fait autant et l'on passe au vote.

Dans l'Hémicycle, la place de chacun est numérotée, l'espace n'est pas très confortable, il comporte un petit haut-parleur, un dispositif pour voter et une petite rallonge pour pouvoir poser une feuille au format A4. Tout en bas de l'Hémicycle, deux rangs au centre, sont réservés aux Ministres et à leurs collaborateurs. Entre les Ministres (qui arrivent les mains vides) et leurs collaborateurs, les dossiers circulent à la demande, les collaborateurs sont là pour cela. Tout doit être prévu et écrit à l'avance.

A certaines places, des plaques commémoratives rappellent le souvenir de Députés morts pour la France durant les deux Guerres Mondiales.

En dessous du bureau de l'orateur, se tiennent les Huissiers dans leurs tenues protocolaires caractéristiques. Ils ont des rôles multiples : contrôle des entrées et des sorties, diffusion de la *liste jaune*, distribution des documents nécessaires aux débats, circulation de petits mots des Députés entre eux. En effet, ici les téléphones portables sont proscrits, et les Huissiers servent à véhiculer les messages des uns vers les autres.

Tout ce qui se dit est enregistré (audio) et noté par des Appariteurs qui se relaient toutes les 15 minutes. Les comptes-rendus sont alors rédigés dans la foulée, ils sont archivés et rendus accessibles aux Députés et au public via Internet. On en reparlera cet après-midi.

Enfin, tout en haut de l'Hémicycle, se situent deux tribunes, au premier étage : celle du Public, et, au deuxième étage celle des journalistes

Sur la droite de la photo, de dos, Nadine et Norbert



Parmi toutes les sessions de l'Assemblée Nationale, la première qui suit un renouvellement de la Chambre est particulière. Tout d'abord, dans l'Hémicycle, les Députés sont placés par ordre alphabétique. On procède ensuite au vote à bulletins secrets du Président de l'Assemblée Nationale, puis à la constitution des groupes. Enfin des négociations, souvent longues et souterraines, commencent pour que chacun trouve sa place, la Gauche à gauche et la Droite à droite.

Par tradition et habitude, à son premier mandat, un Député se retrouve tout en haut de l'Hémicycle. Puis, par la suite, il descend progressivement. Certaines positions sont plus stratégiques que d'autres, en particulier à proximité des micros, c'est l'assurance de passer plus souvent à la télévision. Dans ce petit jeu, nos Députés sont forts, ils savent se regrouper, comme par hasard, autour de celui qui parle.

Plus on descend dans l'Hémicycle, plus on se rapproche des Ministres, cela peut aider au dialogue, si l'on est du même bord. On remarque aussi une autre position stratégique : à mi-hauteur, en effet lors des balayages circulaires des caméras, chacun est assuré de passer plus souvent à l'image.

Enfin, certains sièges ont un poids historique reconnu (le siège de *Jaurès* par exemple), et on peut, là aussi, exprimer des préférences en fonction de sa propre histoire.

Les votes, le plus souvent, se font à mains levées, cela permet d'aller plus vite pour le Président de séance. Sinon, il est possible de demander un vote électronique, chaque Député dispose d'un petit système en face de lui, à sa place, pour voter. Là, on est sûr de qui vote et pour qui. Lorsque le vote électronique est annoncé, tout s'arrête dans le Palais Bourbon, tout le monde se précipite vers son siège. Lorsque le Président prononce la phrase : « *Le vote est ouvert* », les Députés ont exactement 5 minutes pour voter. Chaque Député n'a droit qu'à une seule procuration et il exprime ce second vote de sa même place, le système est programmé pour que cela marche ainsi.

Dans tous les cas de votes, gauche et droite se surveillent du coin de l'œil pour compter les suffrages, pour avoir la majorité ou s'opposer. Lorsque le Président dit « *Le vote est fermé* », c'est fini et trop tard pour les retardataires. Des afficheurs donnent alors directement et instantanément le résultat du vote.

### **12h15 : Sortie de l'Hémicycle : le salon Pujol**

Nous passons dans le salon des Députés de Droite : le Salon Pujol. Ce salon est plus sobre en décoration que le Salon Delacroix, au plafond une belle peinture en trompe-l'œil sur le Thème de la Loi Salique.

<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/visite/7cfz.asp>

Le peuple a faim et soif, mais le guide n'a pas fini sa leçon de civisme. Il nous est redit que le travail des Députés est long et pénible, d'autre part, les sujets abordés sont souvent très techniques, il ne faut pas en

rester à la vue caricaturale et théâtrale des émissions télévisées dont celles des questions au Gouvernement. Nous commençons à mieux comprendre le message que notre guide veut faire passer.

### **12h23 : Le salon de la Porte de Bronze ou Salon Casimir-Perrier**

<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/visite/7cfh.asp>

Ce salon est caractérisé par les monumentales portes de bronze qui donnent sur la Cour d'Honneur et par ses décorations à l'antique. Nous sommes ici sur le passage obligé des Ministres lorsqu'ils passent de la Cour d'Honneur à l'Hémicycle. Cette salle est interdite aux journalistes, et c'est là que les Députés, qui veulent contacter directement un Ministre, doivent se tenir et se livrer au jeu du chat et de la souris. Sourire du guide, il évoque à nouveau la Salle des Quatre Colonnes, où le jeu du chat et de la souris, cette fois, se pratique entre les journalistes et les Députés.

La décoration reste pleine de symboles : le bronze du Centenaire de la Révolution, les inscriptions au-dessus des portes : « *La loi protège les citoyens* » et « *La loi sanctionne les abus* ». Plusieurs statues de grande taille consacrent les rédacteurs du Code Napoléon.

Rappelons que Casimir Perrier fut le premier Maire de la Commune de Paris.

### **12h32 : la Bibliothèque de l'Assemblée Nationale**

<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/visite/7cfb.asp>

C'est un monument historique à elle toute seule, au sein d'un monument historique. Cette salle est avant tout à la disposition, pour leur travail, du Parlement, des fonctionnaires attachés au Palais Bourbon et aux Attachés Parlementaires.

Les ouvrages, regroupés ici, ont été accumulés et classés par étapes successives : à l'origine des ouvrages du Clergé, des ouvrages précieux uniques au monde comme une copie du procès de Jeanne d'Arc, des Bibles manuscrites du IXe siècle, des ouvrages de Droits, de Médecine jusqu'à Harry Potter. On dénombre 60 000 à 70 000 ouvrages, la partie visible n'est que peu de chose, il y en a 10 fois plus dans les galeries souterraines, sous la Cour d'Honneur, pour un total de 18 km de rayonnage. Dix nouveaux livres sont acquis chaque jour. Et bien sûr, on trouve tous les comptes-rendus de l'Assemblée Nationale depuis ses débuts.

Il est envisagé une délocalisation de cette bibliothèque car nous sommes à proximité de la Seine, ce qui amène une humidité néfaste à la bonne conservation des livres.

Le plafond est décoré de peintures de Delacroix, ces peintures ont pris beaucoup de temps pour être réalisées, car le peintre ne voulait pas travailler en présence des Parlementaires, d'autre part, il travaillait aussi pour le Sénat sur la même période.

Pour en savoir plus sur Eugène Delacroix :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne\\_Delacroix](http://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne_Delacroix)

Ce plafond est étonnant avec ses différentes coupoles destinées à laisser entrer la lumière du jour.

L'archivage évolue progressivement vers le tout numérique.

### **12h42 : Au pas de course**

La Salle de Conférence des Députés, le Bureau de Poste, le Salon de Coiffure, la Salle des Mariannes. Le guide nous remercie pour notre attention et nos très pertinentes questions, enfin il nous encourage à ne pas être en retard, cet après-midi si l'on veut avoir de bonnes places dans la tribune du Public. « *Soyez, bien à 14h10, devant l'entrée du Public, quai d'Orsay* ». Merci Monsieur, nous avons vraiment apprécié cette visite.

### **12h50 : Sortie du Palais Bourbon**

Pierre, lors de la réunion préparatoire, avait proposé de réserver le repas, dans un restaurant à proximité, cela avait fait l'unanimité heureusement, car il ne nous reste finalement que peu de temps, alors que nous avions envisagé de faire un peu de tourisme dans Paris entre 12h à 15h. Pierre prend la tête du groupe, et avec la

foulée, digne et rapide, des Pieds Miolands, nous conduit au Bistrot du Palais, 34 rue de Bourgogne. Vite, le temps presse.

Au passage, Rue Aristide Briand, nous croisons des manifestants en train de s'installer, il nous semble comprendre qu'il s'agit du problème de la reconnaissance des Harkis. Nadine et Norbert jubilent, c'est justement à cet emplacement qu'ils sont venus pour manifester avec A.P.A.C.H.E, il y a peu, contre le tracé prévu de la voie de ferroutage à proximité de Mions.

### **13h00 : Arrivée au Restaurant du Palais**

Superbe, nous sommes aiguillés à l'étage où deux tables nous attendent, une de 12 et une de 7. Les serveurs sont jeunes et efficaces. Assez vite, sous les directives de Jean-Pierre et de Pierre, des boissons bios arrivent sur les tables : des carafes de blanc, de rosé et de rouge. Bigre, les Miolands ont le gossier sec. Une nouvelle série de carafes arrive alors qu'une voix (féminine) réclame une demi-pression pour pouvoir survivre au rythme qu'il a fallu mener.

Observant mes amis Miolands, je note tout de suite qu'il est possible de les ranger en deux groupes : ceux qui surveillent leur montre toutes les minutes, et ceux qui semblent installés là pour l'après-midi, chacun se reconnaîtra. Les conversations vont bon train, tout le monde est enchanté de cette première matinée, au-delà ce que l'on pouvait imaginer. Chacun prend le temps de compléter son *billet vert* d'entrée de l'après-midi.

Nous vivons alors un intense moment de convivialité, avec en entrée : ceviche gambas ou terrine maison, puis pour le plat principal : filet de bar ou magret de canard + légumes, tout est délicieux.

Pour ceux (comme moi) qui ignorent la signification du mot ceviche :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Ceviche>

Alors qu'une première moitié de nos Miolands commencent à discuter du choix du dessert et du café, la seconde moitié (celle qui regarde sa montre toutes les minutes) veut déclencher le retour vers le Palais Bourbon. Jean-Pierre garde la tête froide, il fait faire l'addition et la division par convive. Sur chacune des tables, espèces et chèques sont comptabilisés et chacun se dirige vers la sortie, merci à nos jeunes serveurs.

### **14h05 : Sortie du Restaurant**

On a l'impression d'être au Marathon de Paris, tellement le retour se fait rapidement. Le matin nous sentions la fraîcheur du temps et là, tout le monde prend chaud. Jean-Pierre recompte bien tout son monde, et Pierre en responsable-repas fait la voiture balai après s'être assuré que tout le monde est bien sorti du restaurant. Merci Pierre.

Dans le même temps, les téléphones portables de plusieurs d'entre-nous sonnent pour nous annoncer une bien triste nouvelle : le décès de notre ami Marcel Moiroud, son ombre restera attachée à cette journée.

### **14h15 : Arrivée à l'entrée du Public du Palais Bourbon**

Nous ne sommes pas les premiers, mais nous sommes bien placés avec Jean-Pierre en tête. Verrons-nous notre Député ? Chacun sort sa Carte d'Identité Nationale et son *billet vert* d'entrée. Ces documents sont photocopiés, nous passons au vestiaire obligatoire puis au portique de contrôle. Cette fois-ci, chacun s'organise pour que tout se passe bien.

Nous sommes aiguillés vers l'étage inférieur avec pause-toilettes, puis orientés vers le haut en direction des gradins du Public avec plusieurs pauses. « *Nous sommes le groupe de 19* » faut-il dire tout le long pour pouvoir rester ensemble, car dans le même temps le groupe s'est fractionné en au moins 5 morceaux.

### **14h45 : Installation dans la Galerie A du Public**

Nous avons droit, une fois de plus, aux recommandations d'usage : rester silencieux, ne pas manifester, ne pas bouger, sinon nous serons expulsés manu militari. Sourires des Miolands, comment, avec toutes ces précautions, dans les semaines précédentes, a-t-on pu arriver à voir des banderoles étalées dans cette tribune et des cordes installées pour descendre en rappel jusqu'aux Députés, et le faire ?

Notre groupe de Miolands est plutôt bruyant, Anne-Marie est la plus réactive. Nous sommes bien placés, au-dessus de la GAUCHE de l'Hémicycle, et pouvons observer la mise en place de la séance, des bureaux, des Huissiers et le balai des Députés qui vont et viennent. Le jeu consiste à repérer des figures connues, et il y en a beaucoup : Santini, Devedjian, Moreno, Hollande, Tiberi, Fillon, Besson, Lagarde, ....

### **14h50 : Sonnerie dans l'Hémicycle**

Cela semble dire : « *Messieurs les Députés préparez-vous, la sieste est finie* ». C'est alors que notre Député : Monsieur *Raymond Durand* vient nous saluer et faire la bise aux Dames, costume gris, le teint rose, en pleine forme, il nous encourage à bien profiter de notre visite et surtout de la séance à venir, « *toujours très intéressante* », dit-il. L'Hémicycle a fini par se remplir complètement, les tribunes aussi. Avec tout ce monde, il devient difficile de faire des identifications précises.

### **15h00 : Ouverture de la séance des questions des Députés au Gouvernement**

Il serait vain de vouloir se substituer aux personnes dont c'est le métier de prendre les comptes-rendus des séances de l'Assemblée Nationale. Vous trouverez ci-joint la référence internet du compte-rendu intégral :

<http://www.assemblee-nationale.fr/13/cri/2009-2010/20100135.asp>

De plus, je joins, à ce texte, un fichier au format Word : Q17fev2010.doc qui regroupe ce que nous avons entendu durant cette séance de 15h à 16h, on y trouvera les noms des Députés qui questionnent et les noms des Ministres qui répondent. On peut noter que certains Ministres présents n'interviennent pas. Et bien sûr : les photos sont interdites.

A 15h00 précises, le Président de l'Assemblée, **Bernard Accoyer**, intervient : « *La séance est ouverte, La parole est à M. Alain Bocquet, pour le groupe de la Gauche démocrate et républicaine* »

Chaque intervenant s'exprime pendant deux minutes et trente secondes, s'il veut poursuivre au-delà, le micro est coupé. Et, dans le même mouvement, au niveau des bancs du Gouvernement, un Ministre répond en n'ayant lui-même que deux minutes et trente secondes, là aussi, en cas de dépassement, le micro est coupé et l'on passe à la question suivante. Une seule exception, lorsque c'est le Premier Ministre qui s'exprime, il peut utiliser plus de temps.

Le Règlement de l'Assemblée Nationale précise la répartition du temps de parole entre les différents groupes constitués.

On peut dire, aussi, que si la question vient du groupe majoritaire, elle est applaudie par ce groupe et huée par l'opposition, le thème de la question est une sorte d'éclairage de la politique du Gouvernement.

Réciproquement, lorsque la question vient de l'opposition, elle est applaudie par l'opposition et huée par la majorité, le thème de la question correspond à une revendication ou à une faiblesse de la majorité.

Il est intéressant de noter que le compte-rendu officiel regroupe tout ce qui a été dit, même les interjections des uns et des autres. Je vous encourage à lire le texte joint.

Et pendant ce temps, les Huissiers transportent les petits mots d'un Député à l'autre. Globalement, cela fait désordre, mais à bien y regarder, on voit assez vite l'intérêt de ce type de séances. Les paroles sont dites publiquement et engagent leurs auteurs dont le Gouvernement. Le contenu de chaque intervention est concis et parfois technique, il met l'éclairage sur des questions diverses qui sont un souci pour le peuple dont les Députés sont les représentants.

Si l'on veut suivre tout ce qui se dit en détail, cela demande un effort de concentration très important. Notre équipe de Miolands, sur la digestion et au bout d'une heure, demande grâce, cela suffit, tant par la densité des idées que par leur diversité. On peut cependant se poser la question de savoir, si les Députés eux-mêmes sont aussi attentifs que nous, public ?

Pour synchroniser, ces questions et ces réponses, le travail du Président de l'Assemblée, tient de la haute performance. Il surveille le chronomètre, les Députés, celui qui parle, celui qui va parler. De plus, sans doute de connivence avec celui qui parle, 20 secondes avant la fin du temps imparti, il donne deux coups de réglette sur le bras de son micro. Du côté du Bureau du Président, on repère assez vite des feux tricolores :

vert : on peut parler, orange : nous sommes à quelques secondes de la fin, il faut conclure, et rouge : c'est fini, la parole est coupée. Pour celui qui parle, l'exercice demande un certain entraînement.

Le chahut, des uns ou des autres, se fait dans la plus grande impunité, et les caméras tournent pendant ce temps. On peut aussi penser, et il nous semble le constater, que les Ministres importants sont plus respectés que les « petits et petites » Secrétaires d'Etat.

### **16h01 : « La séance est suspendue, elle reprendra à 16h »**

Nous n'attendons maintenant plus qu'une seule chose, vite sortir et respirer un peu d'air frais, d'autant plus que les bancs de bois, sur lesquels nous étions assis, n'étaient pas très confortables. Nous sommes gentiment guidés vers le vestiaire, puis vers la sortie.

### **16h10 : Sortie du Palais Bourbon**

Jean-Pierre et Pierre font quelques photos de groupe, forcément, il en manque toujours un.



Jean-Pierre précise à tous l'horaire du TGV retour : 17h54, voiture 8, à peu de choses près, les places sont les mêmes que celles du matin, on verra sur place.

Notre groupe se fractionne, certains vont à la Boutique du Palais, alors que d'autres font un peu de marche à pied pour respirer et se dégourdir les jambes.

### **17h15 : Regroupement des Miolands Gare de Lyon**

Le restaurant du « Train Bleu » nous attire par son côté rétro, certains en font rapidement le tour.

<http://www.le-train-bleu.com/>

Attention, notre voie sera avec un numéro, nous nous déplaçons donc vers les quais en question, avec force ravitaillements et boissons achetés aux kiosques, les Miolands ne se laissent pas aller.

### **17h45 : Montée dans le TGV**

Jean-Pierre, en parfait organisateur, merci, case tout ce petit groupe dans la voiture 8. Le retour se fait sans problème, la plupart dorment, mais quelques bavards en profiteront jusqu'au bout.

## **20h20 : Séparation du groupe en Gare de Vénissieux**

Tout le monde est ravi de sa journée.

Remerciements unanimes au CCM pour cette belle initiative, à Jean-Pierre et Pascal pour leurs pilotages sans failles. Remerciements à nos deux photographes : Jean-Pierre et Pierre.